

**CONCOURS EXTERNE DE CONTRÔLEUR
DES FINANCES PUBLIQUES DE DEUXIÈME CLASSE**

ANNÉE 2021

ÉPREUVE ÉCRITE D'ADMISSIBILITÉ N° 3

Durée : 1 heure 30 - Coefficient : 1

Traduction sans dictionnaire d'un document rédigé dans l'une des langues suivantes :

- Allemand
- Anglais
- Espagnol
- Italien

Seuls sont pris en compte les points obtenus au-dessus de 10 sur 20.

Recommandations importantes

Le candidat trouvera au verso la manière de servir la copie dédiée.

Sous peine d'annulation, en dehors du volet rabattable d'en-tête, les copies doivent être totalement anonymes et ne comporter aucun élément d'identification tels que nom, prénom, signature, paraphe, localisation, initiale, numéro ou toute autre indication, même fictive, étrangère au traitement du sujet.

Sur les copies, les candidats devront écrire et souligner si nécessaire au stylo bille, plume ou feutre de couleur noire ou bleue uniquement. De même, l'utilisation de crayon surligneur est interdite.

Il devra obligatoirement se conformer aux directives données.

Le candidat complétera l'intérieur du volet rabattable des informations demandées et se conformera aux instructions données

Nom de naissance

Prénom usuel

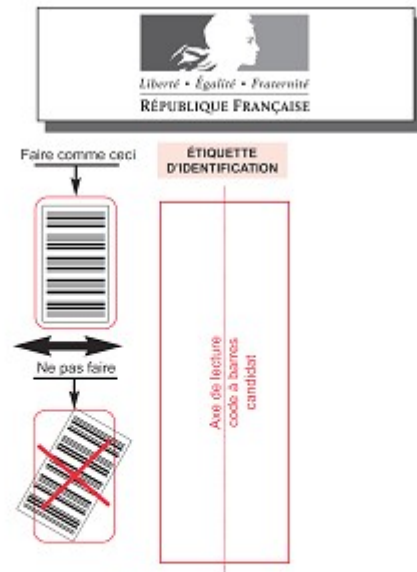
Jour, mois et année

Signature obligatoire

Numéro de candidature

À compléter par le candidat

Ne rabattre le cache qu'en présence d'un membre de la commission de surveillance



Concours externe - interne - professionnel - ou examen professionnel ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Rayer les mentions inutiles

Externe

Contrôleur des Finances publiques

Pour l'emploi de :

Épreuve n° : 3

Matière : Langues

Date : 3 0 1 1 2 0 2 0

Nombre d'intercalaires supplémentaires :

Préciser éventuellement le nombre d'intercalaires supplémentaires

À L'ATTENTION DU CANDIDAT

En dehors de la zone d'identification rabattable, les copies doivent être totalement anonymes et ne comporter aucun élément d'identification tel que nom, prénom, signature, paraphe, localisation, initiale, numéro, ou toute autre indication même fictive étrangère au traitement du sujet.

Il est demandé aux candidats d'écrire et de souligner si nécessaire au stylo bille, plume ou feutre, de couleur noire ou bleue uniquement. Une autre couleur pourrait être considérée comme un signe distinctif par le jury, auquel cas la note de zéro serait attribuée. De même, l'utilisation de crayon surligneur est interdite.

Les étiquettes d'identification codes à barres, destinées à permettre à l'administration d'identifier votre copie, ne doivent être détachées et collées dans les deux cadres prévus à cet effet qu'en présence d'un membre de la commission de surveillance.

Suivre les instructions données pour les étiquettes d'identification

NOTE / 20
| | | |

RÉSERVÉ À L'ADMINISTRATION

À L'ATTENTION DU CORRECTEUR

Pour remplir ce document : Utilisez un stylo ou une pointe feutre de couleur NOIRE ou BLEUE.



Pour porter votre note, cochez les gélules correspondantes.

Reportez la note dans les zones **NOTE / 20** et dans le cadre **A**

En cas d'erreur de codification dans le report des notes cochez la case **erreur** et reportez la note dans le cadre **B**.

Cadre A réservé à la notation				Cadre B réservé à la notation rectificative			
20	19	18		20	19	18	
17	16	15		17	16	15	
14	13	12		14	13	12	
11	10	09		11	10	09	
08	07	06		08	07	06	
05	04	03		05	04	03	
02	01	00		02	01	00	
Décimales				Décimales			
,00	,25	,50	,75	,00	,25	,50	,75
							Erreur

NOTE / 20
| | | |

EN AUCUN CAS, LE CANDIDAT NE FERMERA LE VOLET RABATTABLE AVANT D'Y AVOIR ÉTÉ AUTORISÉ PAR LA COMMISSION DE SURVEILLANCE

SUJET

ALLEMAND

Code matière : 050

Les candidates et les candidats peuvent avoir à leur disposition sur la table de concours le matériel d'écriture, une règle, un correcteur et des surligneurs.

100 Milliarden Euro weniger Steuereinnahmen als erwartet

Die Folgen der Pandemie führen zu gewaltigen Mindereinnahmen des Staates.

„Dank der guten Haushaltspolitik der vergangenen Jahre ist die Corona- Krise finanziell zu bewältigen“ sagt der Bundesfinanzminister.

Die Folgen der Coronavirus-Pandemie führen zu gewaltigen Mindereinnahmen des Staates. Die Steuereinnahmen werden dieses Jahr wegen der voraussichtlich schwersten Rezession der Nachkriegszeit um insgesamt 98,6 Milliarden Euro geringer ausfallen als noch im Herbst 2019 erwartet, wie aus der neuen veröffentlichten Steuerschätzung hervorgeht.

Auf den Bund entfallen dabei 44 Milliarden Euro Mindereinnahmen, auf die Länder 35 Milliarden und die Kommunen 15,6 Milliarden. „Trotz der Mindereinnahmen und aller Unsicherheiten wird deutlich: Dank der guten Haushaltspolitik der vergangenen Jahre ist die Corona-Krise finanziell zu bewältigen“ sagte Bundesfinanzminister Olaf Scholz (SPD). Als nächstes stehe an , die Konjunktur mit gezielten Maßnahmen wieder in Schwung zu bringen.

Noch dramatischer sieht die Lage für die gesamte Zeit in den Jahren 2020 bis 2024 aus. Hier fehlen dem Gesamtstaat gegenüber der Herbst- Schätzung 315,9 Milliarden Euro, davon ungefähr 171 Milliarden Euro dem Bund. Mit der Steuerschätzung zwei Mal im Jahr legen die Experten von Bund, Ländern und Gemeinden sowie von Bundesbank und Forschungsinstituten die Grundlage für Finanzplanung der öffentlichen Hand.

„ Wir haben die Bazooka rausholt“

Finanzminister Scholz kündigte im Zuge der neuen Steuerschätzung ein rasches Konjunkturprogramm an, um der Wirtschaft über dieses Krise hinwegzuhelfen. „ Anfang Juni wollen wir ein umfassendes Bündel an Maßnahmen in der Regierung beschließen - ein Konjunkturpaket, das neuen Schwung und neues Wachstum bringen soll.

Höhe Investitionen in eine moderne und klimafreundliche Zukunft sollten Richtschnur bleiben. „Wir haben die Bazooka rausholt, um Wirtschaft und soziales Leben zu stabilisieren“ sagte Scholz weiter mit Blick auf die bisher beschlossenen Hilfsprogramme der Regierung. Mit dem Ende der Einschränkungen und den eingeleiteten Lockerungen sei der richtige Zeitpunkt für ein solches Konjunkturprogramm nun gekommenen.

Auf die neue Steuerschätzung reagieren Lars Feld und Marcel Fratzscher ungewohnt einmütig. Die beiden Ökonomen warnen vor Versuchen, mit Ausgabenkürzungen oder Steuererhöhungen die fehlenden Einnahmen ausgleichen zu wollen. „Der Staat sollte der Krise nicht hinterher sparen, sondern jetzt expansive fiskalpolitische Impulse setzen“ sagte der Vorsitzende des Wirtschaft-Sachverständigenrats der FAZ. Die Konsolidierung sollte erst einsetzen, wenn die CORONA- Pandemie vorbei sei und Wirtschaft wieder robust wachse. „ Ich rechne nicht vor 2022 damit „, berichtete Feld.

FAZ 14,05,2020

SUJET

ANGLAIS

Code matière : 051

Les candidates et les candidats peuvent avoir à leur disposition sur la table de concours le matériel d'écriture, une règle, un correcteur et des surligneurs.

China starts major trial of state-run digital currency

The e-RMB has reportedly been adopted into the monetary systems of several cities

China will begin trialling payments in its new digital currency in four major cities from next week, according to domestic media.

In recent months, China's central bank has stepped up its development of the e-RMB, which is set to be the first digital currency operated by a major economy.

It has reportedly begun trials in several cities, including Shenzhen, Suzhou, Chengdu, as well as a new area south of Beijing, and areas that will host some of the events for the 2022 Beijing Winter Olympics.

State-media outlet China Daily said it had been formally adopted into the cities' monetary systems, with some government employees and public servants to receive their salaries in the digital currency from May.

[...]

Xu Yuan, associate professor at Peking University's national development research institute, told broadcaster CCTV that because cash transactions were offline and transaction data from existing payment platforms was scattered, the central bank was unable to monitor cash flow in real time.

"Although there is little change from the perspective of user use, from the perspective of central bank supervision, future forms of finance, payment, business and social governance etc, this is the biggest thing ever."

On 17 April, the digital currency research institute at the People's Bank of China, which is developing the system, said the research and development of a digital renminbi was "advancing steadily" and top-level design, functional research and development, and debugging had largely been completed, according to a CCTV report.

[...]

The sovereign digital currency, which will be pegged to the national currency, has been under development for some years but in August the bank said it was "almost ready". However, the following month, the bank's governor, Yi Gang, said there was no timetable for release.

"A sovereign digital currency provides a functional alternative to the dollar settlement system and blunts the impact of any sanctions or threats of exclusion both at a country and company level," last week's China Daily report said.

"It may also facilitate integration into globally traded currency markets with a reduced risk of politically inspired disruption."

A decline in cash usage is expected to continue amid the growing popularity of digital payment platforms [...].

The Guardian, 28 April 2020

SUJET

ESPAGNOL

Code matière : 052

Les candidates et les candidats peuvent avoir à leur disposition sur la table de concours le matériel d'écriture, une règle, un correcteur et des surligneurs.

El PIB y las emisiones de CO₂ ya no van de la mano

El producto interior bruto (PIB) español lleva creciendo ininterrumpidamente desde el 2013, año que marca el inicio de la recuperación de la crisis financiera del 2008. Lo destacable es que, por primera vez, este crecimiento se ha producido sin que hayan aumentado las emisiones de dióxido de carbono (CO₂), principal gas responsable del calentamiento global.

Es más, durante este periodo de tiempo, las emisiones de CO₂ no sólo no se han incrementado, sino que han ido reduciéndose paulatinamente. Algo inaudito hasta ahora puesto que, previamente a la crisis del 2008, PIB y emisiones habían evolucionado siempre de forma paralela.

¿Qué lo ha hecho posible? Marcos Castro, miembro del Observatorio de la Sostenibilidad y profesor en la Universidad de Málaga, apunta a dos grandes causas. En primer lugar, señala al “cambio tecnológico en los principales sectores económicos hacia el uso de energías renovables, la ecoeficiencia y la eficiencia energética”.

Castro pone también énfasis en “el cambio estructural en la distribución sectorial del PIB”. “Desde el 2008 se aprecia una clara caída del peso de la construcción en el valor añadido bruto de la economía, compensada por un mayor peso del turismo y del sector de la administración pública, con un gran aumento del sector inmobiliario y el de actividades profesionales”, explica el economista.

Por sectores, “el que más ha reducido sus emisiones es el de la generación de electricidad gracias a la implementación de unas energías renovables cada vez más competitivas”, afirma Luis Robles, socio director de la consultora Liken Carbon Hub y coautor del estudio *Evolución de las emisiones de gases de efecto invernadero en España 2005-2018*, publicado por la Fundación Naturgy. En el otro lado de la balanza se encuentra el transporte. “Sus emisiones sólo se redujeron durante los años de crisis y volvieron a aumentar con la recuperación”, explica José Antonio Gesto, socio director de Liken Carbon Hub y coautor del informe de Naturgy.

PIB y emisiones de CO₂ ya no van de la mano, pero se trata aún de “un desacoplamiento débil”, advierte Castro. La llamada recuperación verde, la gran esperanza para reactivar la economía europea tras la actual parálisis provocada por la Covid-19, debe reforzarlo.

“Debemos estrujarnos la cabeza e intentar lograr, por todos los medios, que crecimiento económico no conlleve un aumento de las emisiones ni destrucción de la biodiversidad”, advierte Fernando Prieto, coordinador del Observatorio de la Sostenibilidad. El economista señala que “es preciso cambiar la cesta del PIB para que sea más sostenible”, como ya sucedió en la anterior recuperación. En este sentido, Prieto advierte que habrá sectores ganadores, como el de las energías renovables, y sectores perdedores, especialmente todos aquellos relacionados con las energías fósiles (carbón, petróleo y gas).

Con el 27% del total, el transporte lideró las emisiones de CO₂ en el año 2018 en España. Le siguen el sector industrial, con el 22% de las emisiones, la generación eléctrica (18%) y la agricultura y ganadería (12%). Estos cuatro ámbitos económicos suman el 79% de las emisiones. El 21% restante es responsabilidad de los hogares, comercios, residuos y otros sectores.

La Vanguardia, 20/05/2020

SUJET

ITALIEN

Code matière : 053

Les candidates et les candidats peuvent avoir à leur disposition sur la table de concours le matériel d'écriture, une règle, un correcteur et des surligneurs.

Evasione fiscale, sommerso ed economia illegale: 110 miliardi sottratti all'erario all'anno

Economia sommersa e illegale in aumento; idem per i lavoratori irregolari, con punte di uno su due tra colf e badanti; evasione Iva record in Europa; attività di recupero che arranca. Questa la fotografia scattata dalla Guardia di Finanza nel rapporto annuale riservato del Nucleo speciale entrate.

«Nel 2017 il valore aggiunto generato dall'economia non osservata, ovvero dalla somma di economia sommersa e attività illegali — si legge nel dossier — si è attestato a poco meno di 211 miliardi di euro (erano 207,7 nel 2016), con un aumento dell'1,5%». L'incidenza sul prodotto interno lordo è pari al 12,1%: 192 miliardi sono dovuti al nero (soprattutto dichiarando meno del dovuto per 97 miliardi di euro e utilizzando lavoro irregolare per quasi 79 miliardi) mentre l'attività illegale vale circa 19 miliardi: 14,4 dalla droga (in costante aumento negli ultimi 4 anni), 4 miliardi dalla prostituzione e mezzo miliardo dal contrabbando di sigarette. Il 15,5% delle unità di lavoro, cioè 3,7 milioni, non sono in regola. I tassi più alti di irregolarità (e quindi di evasione) sono nei «servizi alle persone» [...], in agricoltura (18,4%), nelle costruzioni (17%) e nel commercio, turismo e ristorazione (15,8%).

Sommerso ed economia illegale generano evasione. Che viene stimata attraverso il tax gap cioè la «differenza tra le basi imponibili potenziali, desunte dagli aggregati di contabilità nazionale, e le basi imponibili dichiarate», sulla quale si calcolano le imposte evase. «Nella media del periodo 2012-2017 il gap complessivo relativo all'Irpef da lavoro autonomo, Ires, Iva, Irap, locazioni e canone Rai ammonta a circa 85,9 miliardi di euro», di cui 14,1 miliardi dovuti a errori e omessi versamenti su imponibili dichiarati. Tenendo conto anche dell'evasione Irpef sul lavoro dipendente (6,1 miliardi), di quella sull'Imu (5,1 miliardi) e sulla cedolare secca (quasi un miliardo), si arriva a circa 98 miliardi. Infine, se si somma anche l'evasione dei contributi [...] pari ad oltre 11 miliardi l'anno, ecco che si arriva a un totale di circa 110 miliardi di euro sottratti all'erario ogni anno.

La tassa più evasa è l'Iva: 37,1 miliardi nel 2017. L'Italia detiene su questo il record in Europa. «Seguono la Germania e il Regno Unito, che però hanno un gettito molto maggiore». Così mentre in Italia ogni 100 euro di Iva ne vengono evasi quasi 24, in Germania e nel Regno Unito circa 10.
[...]

Il Corriere della Sera, 27 gen 2020

